

Hétérogénéités dans les langues et dans les discours

La problématique générale dans laquelle nous situons ce groupe de travail est celle de l'hétérogénéité dans les langues et dans les discours.

Dans les langues, il s'agira de donner la mesure et de rendre compte du caractère à la fois hétérogène et fabriqué des langues, sur le terrain du fonctionnement linguistique, sans négliger les attendus idéologiques. La question de la constitution du commun sera par conséquent examinée dans le domaine linguistique. On se propose de parcourir les biais par lesquels l'hétérogène se retrouve au sein de chaque langue, quand l'incompréhension est la règle, et l'intercompréhension l'usage. L'examen des différentes formes dans lesquelles les sujets se mélangent en langue, et qui constituent l'espace de signification partagé où des langues s'élaborent, donnera lieu à des exposés, des discussions et des lectures partagées portant sur des faits d'emprunts, de calques, d'internationalismes, de xénismes, de variations, d'invariances, d'intégrations, de réintégrations ou de différenciations. Ce faisant c'est l'idée même qu'il existe des langues discrètes et séparées qui sera interrogée. Et c'est aussi l'idée que les locuteurs puissent habiter ces langues, ou s'y retrouver, ou s'y reconnaître, quand chaque langue se trouve traversée par des espaces d'altérité variés qui tout à la fois la structurent et la scindent. En relation avec les travaux sur la migration ce sera aussi l'idée même de langue maternelle qui se trouvera ce faisant mise à l'épreuve.

Dans les discours, c'est la présence, au sein du discours en train de se tenir, de discours autres qui sera proposée à l'analyse, ce dont rendent compte au plan théorique les concepts d'interdiscours et de dialogisme. Plusieurs faits relevant du dialogisme pourront être examinés. Le groupe propose de questionner de manière plus approfondie les emprunts, dans ses différentes formes, entre discours. Le travail se fera également sous forme d'exposés, discussions, analyses de corpus en commun et lectures partagées.

La confrontation entre ces deux niveaux d'analyse permettra d'envisager des points de rencontre stimulants. En effet, si l'on peut supposer que des points de contact - ou peut-être de neutralisation - existent entre les deux niveaux ainsi distingués, il sera intéressant de comparer les modes d'hétérogénéité dans les langues et dans les discours. Par exemple, on notera que la dénomination « emprunt » adéquate et d'usage pour les transferts d'une langue à une autre est plus délicate voire problématique dans le cas des discours : elle suppose en effet d'attribuer un segment univoquement repéré dans la chaîne à un discours « source » explicitement identifiable – et ne rend pas compte de la diversité des modes de circulation d'un segment d'un discours à un autre (voir par exemple les travaux d'A. Krieg sur la « formule »).

Plusieurs axes pourraient être développés, tant sur le plan empirique que sur le plan épistémologique relatif aux notions impliquées et aux niveaux d'analyse :

- relations entre l'hétérogénéité telle qu'elle se manifeste en langue et en discours ; relation entre « emprunts » en langue et en discours.

- questionnement des notions de créolisation, de variante, de dialecte, de registre appliquées à l'ensemble des langues naturelles ; questionnement des notions de langue étrangère, de dialecte, d'idiolecte ou de langue maternelle
- mise à l'épreuve des notions disponibles pour rendre compte des phénomènes (emprunt, interdiscours, dialogisme par exemple dans le cas du discours ; emprunt, calque, internationalisme, xénisme, idiotisme, dans le cas des langues)
- marques et indices de l'hétérogénéité : présence ou non de marques circonscrivant le « corps étranger » (italiques, guillemets, phonologie ou morphologie repérée comme étrangère, etc.) ; présence ou non de marques spécifiant « l'extérieur » auquel il est « emprunté » (commentaires de modalisation autonymiques par exemple).
- formats et formes matérielles du constituant hétérogène (emprunt, calque, internationalisme, etc.) : items lexicaux, tournures, ou structures syntaxiques, mais aussi composants morphologiques, particules ou marques flexionnelles, en passant par des effets d'échos qui seraient seulement phonologiques, jusqu'à des manifestations de l'ordre de la connotation ou de l'allusion.
- variations selon les genres ou les époques (perspective comparative en synchronie et en diachronie)
- mise en relation entre des formes et des effets de sens : explicitation du travail interprétatif face à ces effets et ces formes : modalités de repérage des hétérogénéités, effets de brouillage, travail de reconnaissance, modalités variables selon que des marques explicites et codifiées d'hétérogénéité sont présentes, ou que de telles marques font défaut, ou encore ne sont pas univoques.
- analyse des représentations que les locuteurs peuvent constituer de ces formes d'hétérogénéité

Pour l'année qui vient, nous avons décidé de centrer notre travail sur un thème qui pourrait être abordé selon diverses approches. Ce thème est un thème à plusieurs volets qui concerne centralement la question de l'hétérogénéité :

"Prédiquer sur du prédiqué : enchâssement, réflexivité, sédimentation"

Cette année nous ne proposons pas un calendrier d'exposés : nous voudrions aller plus vers des séances de travail, plutôt que de simples exposés/conférences. L'idée serait donc de construire ensemble et au fur à mesure le programme de ces séances de travail, chacun contactant des collègues susceptibles de pouvoir apporter leur éclairage sur les thématiques retenues.

Pour lancer le travail, ci-dessous un rapide recensement des thématiques que nous avons évoquées comme pouvant être abordées via le double filtre de l'hétérogénéité et de la prédication :

oblicité, incises, incidentes, insertions, parenthèses, notes de bas de page, différence entre subordination et coordination, réécritures, discours direct, discours rapporté, verbes sériels / complexes verbaux / semi-auxiliaires / verbes d'attitude propositionnelle, nominalisations et noms de proposition, small clauses, relatives déterminatives et explicatives, métalangue, commentaires métalinguistiques, genre de l'exergue, de la 4ème de couverture, etc, stéréotypes, figements, répétitions, mémoire discursive déposée dans les mots, figures.

Programme des séances à venir :

11 avril : seconde séance sur le DD

16 mai : seconde séance sur les mots lourds

13 juin : seconde séance sur la subordination